L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 17 JANVIER 1894. 67me Année

Voitures et Harnais, Voitures d'enfants Bicycles, R. P. RANDALL, 54 & 56 Baronne.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 17 JANVIER 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne. voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR JOHN H. O'CONNOR—Grande vente de propriétés de valeur dans les Deuxième et Troisième Districts.

PAR W. I. HODGSON & FILS—Résidence No 251 rue Huitième avec terrain d'à peu près 125x127.

PAR E. CURTIS—Cottage double dans le Quatrième District.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD—Magasin et résidence coin Bienville et Franklin.

Bourse St-Charles.

PAR SPEAR ET ESCOFFIER - Grande vente de propriétés de la succession de Robert Mouat.

Qu'est-ce que l'anarchisme?

Certains journaux américains félicitaient dernièrement la justice française d'avoir mené si rondement l'affaire de Vaillant, le trop fameux lanceur de bombe de la Chambre des Députés, et de l'avoir immédiatement, sans broncher, condamné à la peine de mort. Une secte abominable, disent-ils, veut par de monstrueux attentats porter la terreur dans la société. Que la société porte à son tour la terreur dans son sein, qu'elle y frappe sans pitié, et le monde en viendra bientôt à bout.

Nous sommes parfaitement de l'avis de nos honorables collègues, quant au châtiment à infliger à ces misérables, ils ne méritent aucune indulgence. La société a bien le droit et le devoir de se débarrasser d'eux le plus vite possible. Mais est-on bien certain de réussir ainsi à exterminer le monstre? Nous ne le croyons pas. Il s'agit très malheureusement ici d'une secte philosophique, d'une sorte de religion monstrueuse qui a sa doctrine, ses dogmes, ses adeptes, ses fervents, ses apôtres, nous dirions presque ses martyrs. Que les gouvernements n'épargnent rien pour préserver la société de leurs attentats, soit, mais est-on bien sûr de réussir ainsi à extirper la plaie? Encore une fois, nous ne le pensons pas. C'est à la tête qu'il faut s'attaquer. C'est le germe qu'il faut détruire, et l'on n'y parviendra qu'en regardant le mal en face, qu'en l'auscultant, en en établissant bien nettement la nature, afin de lui trouver le véritable remède.

On a commencé par semer dans les esprits deux principes délétères, destructifs de toute société: 1. l'individualisme qui a pris un prodigieux essor, à la faveur des deux grandes révolutions libérales de la fin du 18e siècle; 2. le matérialisme qui a pris des proportions monstrueuses, sous l'influence des conquêtes que l'on a faites à la même époque, sur le monde matériel et dont l'humanité s'est affolée.

De là, les conséquences suivantes, tirées par les demi-savants et les esprits malfaits: "chacun pour soi, dût tout le reste périr": voilà pour l'individualisme. La conclusion qui devait ressortir du matérialisme poussé également à outrance, n'est guères moins triste: "jouissons le plus que nous pourrons, tant que nous vivrons. Après nous, la fin du monde."

Qu'est-il arrivé? Il y a dans toute société des forts et des faibles, des intelligences très développées et des intelligences très bornées. Il y a même des hommes d'une haute éducation qui se passionnent pour les grandes et nobles choses, qui ne rapportent guère; il y en a d'autres qui, bien que passablement ignorants, s'adonnent à des métiers, à des professions qui n'exigent pas un bien grand développement de l'intelligence, mais sont d'un excellent rapport. De là, des riches et des pauvres, de puissantes influences reposant sur une belle fortune, et des malheureux qui ont de la peine à se faire dans le monde une place convenable.

Certains déshérités, certaines intelligences paradoxales se sont révoltés contre un état de choses qui contrariait leurs principes et était la négation de leur idéal. Au nom même des principes qui avaient engendré cet état de choses, ils ont pris le contre-pied de ce qui était, et comme ils voulaient jouir, eux aussi, pendant qu'ils y étaient, ils ont voulu refaire la société à leur façon et à leur point de vue individuel. Le nihilisme, d'abord; l'anarchisme, ensuite, étaient fondés.

En voici les principales idées:

"Le bonheur est un droit de l'homme; c'est le seul objet de la vie. L'homme est, d'ailleurs, naturellement bon et il le serait toujours, s'il avait tout à son désir."—Ce qui est absolument faux. Il n'est pas un malheureux qui, ayant un dollar dans sa poche, ne désire pas en posséder dix; pas un petit commerçant qui n'aspire à devenir un gros négociant; pas un homme aisé qui ne voudrait être millionnaire; pas un millionnaire qui ne brûle de devenir milliardaire. Prétendra-t-on que Napoléon n'avait pas assez de puissance, que le czar est à l'étroit dans son empire; que M. de Bismarck ne devait pas être satisfait, en 1871, d'avoir tant abaissé, humilié la France? Pourquoi tous ces hommes-là ne sont-ils jamais contents de ce qu'ils ont gagné ou conquis?

La seconde idée de l'anarchie est encore plus fausse, plus monstrueuse que la première. La voici: "La liberté individuelle" absolue, le pouvoir de faire, sans réserve aucune, tout ce que l'on veut, est nécessaire pour procurer le bonheur,"—idée absurde, parce que, d'abord, elle suppose que l'homme vit seul. Du moment qu'il est en société, sa liberté est limitée par celle d'autrui. D'ailleurs, est-il possible d'être libre, quand on se fait soi-même l'esclave de ses instincts? Nos différents appétits ne sont-ils pas insatiables? Et le premier devoir de l'homme digne de ce nom n'est-il pas de les refréner, au lieu de leur lâcher la bride?

La conclusion à tirer de ces criminels principes est facile à comprendre: "Plus de freins sociaux ou extérieurs, plus de freins moraux ou intérieurs. C'est la religion, la morale, la loi qui font le malheur de la société."

On reconnait ici les disciples de Jean Jacques Rousseau, qui a dit: "Tout est bien sortant des mains du créateur, tout dégénère entre les mains de l'homme," et encore: "L'homme est né libre et partout il est dans les fers." Le trop fameux Bakounine et le terrible prince Krapotkine ne sont que ses élèves.

Conclusion générale: "Toutes les institutions qui existent ont été créées pour exploiter les masses, les faibles; il faut tout renverser le plus tôt possible et par tous les moyens possibles."

Ces idées ne sont pas des rêves de notre imagination. Toutes ces monstruosités sont écrites dans des livres, dans la "Conquête du Pain," par exemple, du Prince Krapotkine, et prêchées dans des assemblées secrètes, souvent même publiques. Et certains gouvernements ont, jusqu'ici, laissé dire et faire. Les voilà bien avancés; ils sont obligés aujourd'hui d'avoir recours à la hache du bourreau.

Telle est, en quelques lignes, à peu près toute la doctrine anarchiste, la plus épouvantable des utopies, la plus dangereuse des maladies de l'esprit. Il était bon que l'on en connût à peu près tous les principes et les conclusions pour pouvoir plus sûrement réagir contre elle et en arrêter les progrès. Sans doute les natures honnêtes répugneront toujours à passer de l'idée à l'action; et les natures assez méchantes pour s'y résoudre, seront à jamais en minorité. Mais n'est-ce pas assez, n'est-ce pas beaucoup trop qu'elles puissent, au moment où l'on s'y attend le moins, commettre des attentats comme ceux dont nous sommes, depuis quelque temps, les témoins effrayés?

Erratum.—Dans les lignes émues, signées C. B., que nous avons publiées hier, à l'occasion de la mort de M. le Dr Havà, il s'est glissé une erreur que nous nous empressons de corriger.

C'est "souffrants" et non "souffrances" qu'il faut lire. Nous reproduisons la phrase telle que notre éminente collaboratrice l'avait écrite:

"—Que ton front splendide repose en un sommeil sans rêves, toi qui sus endormir doucement, dans l'espoir d'un lendemain, les souffrants du corps et de l'âme."

Personne ne pouvait mieux parler de l'homme qui vient de descendre dans la tombe, que cette amie qui le connaissait si bien, l'aimait à l'égal d'un parent, et qui, avec un rare bonheur d'expression a retracé les grandes lignes de cette belle et sympathique figure.

Cœur et talent sont en C. B., et il n'est pas surprenant qu'elle ait pleuré et fait pleurer les autres en envoyant à son ami un adieu attendri.

Les vieilles amitiés sont les dernières fleurs de la vie, dit-on; heureux qui les cueille!

Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.—Ce nous est toujours un plaisir de signaler à l'attention l'exposé de situation d'une compagnie d'assurances prospère. C'est ce que nous venons faire, en ouvrant nos colonnes à l'exposé de l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

Les opérations de cette corporation, très ancienne, ont été heureuses; les chiffres que renferme le tableau qu'elle publie en font foi: ses primes totales se sont élevées, au cours de l'année, à $256,409.56; et tous frais payés ses profits sont de $20,104.61.

Ce résultat fort beau est dû à l'excellente administration de MM. Geo Lanaux président et Chs. D. Delery, secrétaire de l'association.

Compagnie d'Assurances Germania.—On ne lira pas sans intérêt l'exposé de situation, le vingt-septième annuel, de la compagnie susnommée; il est, certes, de nature à plaire aux actionnaires et aux assurés de l'institution.

Les primes sur risques de tous genres, accrues du fonds de "surplus" de 1892, se sont élevées à $313,632 88; et l'actif est de $265,984 11.

La compagnie "Germania" est une des mieux considérées en ville; elle est largement patronnée, et cela parce qu'elle a toujours fait preuve de la plus parfaite loyauté dans toutes ses opérations.

Ses officiers, MM. J. Hasslinger, J. E. Merilh et Ernest Chassagnol, sont fort avantageusement connus, et se montrent dignes de la confiance dont leurs amis les honorent.

Many Persons are broken down from overwork or household cares. **Brown's Iron Bitters** Rebuilds the system, aids digestion, removes excess of bile, and cures malaria. Get the genuine.

Prêtres, Orateurs, Chanteurs et Acteurs trouvent que le Pectoral-Cerise d'Ayer améliore et fortifie la voix.

LA FAMILLE DES JOURNALISTES.

Dans l'*Autorité*, M. Paul de Cassagnac souhaite, en ces termes, la bonne année à ses lecteurs:

"Bonne année, mes chers lecteurs!

"Car, je conserve pieusement cette habitude de vous adresser mes vœux, au renouvellement de chaque année.

"N'est-ce pas, en effet, une véritable grande famille, qu'un journal?

"Et rédacteurs, lecteurs, ne sont-ils pas unis par de nombreux liens?

"Trop souvent, hélas! ces liens sont plus forts et plus puissants que ceux qui vous attachent à la vraie famille, à celle du sang, devenue quelquefois étrangère par les opinions, par les croyances, par les intérêts.

"Pendant toute une année, autour du même journal, comme autour d'un foyer commun, on a pensé de même, on a ressenti les mêmes haines, partagé les mêmes affections; on a brûlé de la même foi, on a ressenti les mêmes colères et on s'est pris à concevoir les mêmes espérances

"Que voulez vous de plus?

"Et combien de prétendues amitiés, offrent moins de gages d'étroite solidarité!

"Oui, le journal est une famille, où la tête, où le cœur vous assemblent par des pensées et par des sympathies fraternelles.

"Aussi je pense à vous, à vous tous, les uns connus, le plus grand nombre que j'ignore, et au seuil de la nouvelle année, je vous dis la bonne vieille formule, une des rares choses qui subsistent encore de l'ancienne France: "Bonne année!"

LA MORT D'UN BRIGAND.

Un brigand redoutable qui avait longtemps terrorisé le Parnasside et qui était un émule du trop célèbre Margonis, vient de mourir dans des circonstances très dramatiques. Poursuivi depuis quelque temps par les autorités qui avaient mis sa tête à prix, 10,000 drachmes en or, Vallindas, tel est le nom du brigand en question, voulut quitter la Grèce, devenue inhospitalière désormais pour lui. Il s'aboucha à cet effet, par le canal d'un ami, avec le capitaine d'un petit voilier qui, moyennant une forte somme, consentit à le transporter en Turquie où Vallindas devait continuer ses exploits.

Au jour dit, le capitaine vint l'attendre devant une plage déserte et, à la nuit, Vallindas arriva et s'embarqua sur le voilier qui se mit aussitôt en route. Mais, une fois en pleine mer, une tempête surprit le petit voilier qui devint le jouet des vagues. Vallindas, peu habitué à un plancher aussi mouvant, fut pris d'un violent mal de mer.

En le voyant dans cet état, le capitaine fut pris du désir de débarrasser la patrie de ce terrible malfaiteur, qui, dit-il, la déshonorait, et peut-être bien aussi pour gagner, en sus du passage, la prime de 10,000 drachmes promises par le gouvernement à celui qui tuerait le redoutable bandit.

Le capitaine descendit dans la cabine où Vallindas était couché et, d'un coup de poignard dans le cœur, le tua net. Puis, il fit voile sur Patras où il arriva le lendemain et fit part de son exploit au capitaine du port qui en informa le parquet. Celui-ci fit immédiatement transporter le cadavre à l'hôpital où plusieurs personnes de Patras reconnurent le cadavre pour être celui du fameux brigand.

Vallindas avait plus d'une douzaine d'assassinats sur la conscience, sans compter une foule d'actes de brigandage, tels que mises à sac de villages entiers, rançonnements de voyageurs et de notables habitants.

De droite et de gauche.

—Les gens superstitieux seront heureux d'apprendre qu'en 1894 il n'y a que deux mois, avril et juillet, où le 13 coïncide avec le vendredi.

—D'après une statistique récente, en 1894, il y a 124,000,000 d'habitants en Russie, et dans quarante ans, il y aura 200,000,000!

—La scène se passe dans les bureaux d'un organe des revendications féminines.

Le secrétaire de la rédaction, un bon jeune homme chargé plus spécialement des rapports avec l'imprimerie, entre et la directrice lui dit à brûle-pourpoint:

—Mon cher ami, nous manquons absolument de copie.... il faut que vous m'en brassiez au plus vite!

—Comment donc! avec plaisir, s'écrie le bon jeune homme.

Et il applique sur les joues de la "patronne" deux baisers retentissants!

—On a de terribles nouvelles de l'expédition des jeunes naturalistes suédois, dont le sort préoccupe en ce moment l'Académie de Stockholm, comme nous l'avons rapporté.

Ayant perdu leur navire aux îles Carey, ces infortunés comprirent qu'ils ne pouvaient hiverner sur quelques rochers à fleur d'eau, autour desquels d'effroyables banquises se donnent rendez-vous chaque année. Au lieu d'attendre la mort, ils préférèrent la braver en essayant de se délivrer. Ils formèrent donc le projet de gagner la terre Ellesmer, à 160 kilomètres au nord, afin de demander l'hospitalité à une tribu d'Esquimaux vivant près du cap Faraday.

Ce projet hardi a été mis à exécution, car le manuscrit trouvé aux îles Carey annonce que les naufragés sont partis pour le cap Faraday le 12 octobre 1892.

Mais depuis lors, on n'a plus de leurs nouvelles.

Il est probable qu'ils ont été engloutis par les vagues ou écrasés par les glaces. Mais dans le cas où par impossible ces martyrs de la science auraient échappé, peut-on les abandonner?

—Un mariage, comme on en voit peu, c'est celui de la fille aînée du fameux jockey T. Cannon, qui a eu lieu ces jours-ci à Danebury, en Angleterre.

La mariée portait l'habit de chasse vert à gros boutons d'or et des bottes à revers. Elle était accompagnée par quatre demoiselles d'honneur dans la même tenue d'équipage.

Puis venait son père en habit rouge, suivi d'une cavalcade de chasseurs.

Le marié, M. Crompton Martin, portait, comme sa fiancée, un costume de chasse, et c'est au milieu d'une foule immense que le cortège a fait son entrée à l'église.

Après la cérémonie, on a lâché les meutes de Danebury, et les piqueurs ont sonné de la trompe pendant le lunch qui s'est prolongé fort tard.

—Toutes les troupes des districts de Varsovie et de Kief sont maintenant armées du nouveau fusil et on pourvoit avec rapidité l'armement de la garnison de Saint-Pétersbourg. Cinq cents caisses de fusils viennent d'arriver de France, et six cents de Belgique, chaque caisse contenant vingt-cinq fusils.

En outre des commandes faites à l'étranger, on a pourvu les ateliers de Yejewski des machines et du personnel nécessaires pour fabriquer huit cents fusils par jour; on estime que ces ateliers vont commencer immédiatement à produire dans ces proportions et continueront jusqu'à ce que tous les besoins soient satisfaits.

—Une femme dévorée par les fourmis. Les journaux anglais relatent une des atrocités auxquelles se livrent les nègres de Pondoland.

Une femme soupçonnée de sorcellerie vient d'être condamnée à mort par les anciens de la tribu.

Elle fut des pieds à la tête enduite de graisse et attachée à un poteau préalablement planté sur une fourmilière.

Les fourmis ont lentement dévoré la malheureuse.

Le nombre des volumes imprimés en France pendant l'année 1893 est sensiblement le même que celui de l'année dernière; vingt mille volumes en chiffres ronds.

Sur ce nombre Paris compte, pour sa part, 6,200 volumes; c'est-à dire une centaine de plus que l'an dernier.

Parmi les départements nous offrant le plus fort contingent d'ouvrages, citons: Indre et Loire, 850 volumes Seine-et-Oise, 600; Seine-et-Marne, 550; Eure, 370; Haute-Vienne, 450; Rhône, 380; Gironde, 460; Nord, 650; Meurthe-et-Moselle, 420; Bouches-du-Rhône, 250; Cher, 240; Doubs, 400; Maine-et-Loire, 400; Somme, 210; etc.

—La bénédiction des canons en Chine. Dernièrement la garnison de Tchinkiang se réunissait pour assister à l'essai de nouveaux canons. Devant chacune des pièces d'artillerie, on plaça une tête de porc, un coq vivant et un gros poisson; puis, les officiers s'agenouillèrent et supplièrent les esprits présidant à la direction du tir de leur être fidèles en temps de guerre. Cela fait, on tira un coup de chaque canon et tête de porc, coq et poisson furent mis en miettes.

—Les mères Gigogne.

Il existe à Guernesey trois mères de famille dont l'une a mis au monde 21 enfants, l'autre 18 et la troisième 17. Ces deux dernières n'ont pas encore dit leur dernier mot.

Une quatrième, Mme Pierre Bréhaut, demeurant dans la paroisse de Saint-Pierre-du-Bois, promet davantage, si l'on en juge par ses débuts. Au mois de janvier dernier, elle donnait le jour à deux jumeaux; il y a quelques jours, elle accouchait de trois autres, ce qui porte à cinq le nombre des enfants qu'elle a mis au monde cette année.

Par ce temps de records, celui-là est vraiment le record de la fécondité.

—Il vient de se former, à Dresde, une association de veufs. Elle a pour but:

1. d'aider les nouveaux *veufs* à remplir les douloureux devoirs de leur situation, démarches pour funérailles liquidation, placement des enfants, etc.;
2. de réunir les associés en un cercle familial pour les soustraire à la solitude.

Ce n'est pas tout: le veuf qui se remarie devient membre honoraire de cette singulière association.

—L'inflexible statistique lui donne cependant beaucoup d'importance. Elle nous révèle que la confiserie atteint, en France, un chiffre annuel de plus de 60 millions, dont les trois quarts pour la bonbonnerie" et l'autre quart pour "la sucrerie".

Qui songera à s'étonner maintenant des nombreuses variétés de maux d'estomacs.... et du nombre toujours croissant des dentistes?

—Les poules de Victor Considérant.

Victor Considérant, qu'on a incinéré avant-hier, aimait les poules blanches et les poules noires. Il en avait réuni toute une colonie dans son phalanstère du Texas; mais il avait beau renouveler sans cesse le côté blanc, ce côté-là était décimé par les carnassiers à poils et à plumes qui les distinguaient plus facilement à travers la nuit, et Considérant dut renoncer à ses poules blanches. Par un phénomène qui montre que la Providence protège jusqu'aux poules, les poules indigènes du Texas ont toutes des couleurs sombres les mettant à l'abri du regard homicide des carnassiers qui abondent en ce pays.

—L'*Italie* publie cette information:

"A la suite des vives sollicitations faites par les catholiques français, le pape a ordonné à la Sacrée Congrégation des Rites de reprendre le procès de béatification de Jeanne d'Arc.

"On dit que dans la première quinzaine de janvier le procès de béatification de la pucelle d'Orléans sera "introduit," et que dans le même temps Jeanne d'Arc sera déclarée vénérable.

"Nous sommes informés, que dans les diocèses d'Orléans, de Verdun, de Lyon, etc., les évêques ont ordonné des prières publiques pour le bon succès du procès, que des sommes importantes ont été déjà déposées pour les frais du procès même, et de la béatification qu'on veut célébrer avec la plus grande pompe et solennité."

—On vient de vendre à Florence, pour la prix de 125,000 francs, le Politeama Victor-Emmanuel, l'un des plus beaux théâtres de l'Italie.

—Fable express.

Un jeune homme aimait une jeune fille. Le père de celle-ci ne voulait pas de celui-là pour gendre.

Or, les amoureux correspondaient par la fenêtre, tous les deux habitant vis-à-vis, le quatrième étage, dans la même rue.

Un jour, en jetant son poulet quotidien, la jeune fille se jeta.... elle-même.

Le père et l'amant dégringolèrent quatre à quatre leurs escaliers respectifs; et Capulet, arrivé le premier, dit à Roméo d'une voix sombre, en lui montrant les débris de Juliette:

—Tout est rompu, mon gendre!

LE ROMAN MODERNE.

Le roman de notre temps, dit M. Jules Delafosse dans le *Figaro*, va, de pair avec le journal. Il est naturaliste ou psychologique et se pare volontiers du nom d'étude; mais les sujets d'étude qu'il offre à notre curiosité sont presque toujours des phénomènes de l'ordre des monstres, c'est-à-dire des malades, des déments ou des brutes. Ni M. Zola ni M. Bourget, qui sont les maîtres les plus renommés du roman contemporain, n'ont su se mettre au jour une créature saine et franche, vivant sa vie suivant les lois éternelles de la chair et de l'esprit, simplement humaine dans ses faiblesses comme dans ses vertus, et donnant à ceux-qui s'intéressent au drame de sa destinée cette impression nécessaire qu'il s'agit d'un être vraiment fait à notre image, en qui pleure ou sourit, jouit ou souffre, palpite et s'ébat notre propre humanité. Les hommes de l'un sont des alcooliques, des érotomanes, des impulsifs ou simplement des porcs, n'ayant à traduire ou à satisfaire que des passions ou des appétits de bêtes. Les femmes de l'autre, pour être plus propres, n'en sont pas plus vraies. Ce sont de délicieuses perruches qui ont une boîte à musique à la place du cœur. L'auteur en tire une psychologie subtile, raffinée ou maladive qu'on finit par s'assimiler, comme on prend de la morphine ou de l'éther. Mais c'est toujours artificiel et surtout malsain.

Eh bien! quelque talent qu'on dépense à nous peindre les accidents de l'alcoolisme ou de la névrose, il faut oser dire que ce n'est là qu'une dépravation de l'art. Il est déjà faux de prétendre, comme le font les prosélytes du naturalisme, que le roman doit être le décalque exact et minutieux de la réalité. Mais cela fût-il vrai qu'il faudrait encore se réserver la liberté du choix. Les fleurs, dans la nature, sont aussi vraies que le fumier, et je ne sais pas pourquoi le réalisme artistique ou littéraire a fondé sa théorie sur l'exploitation exclusive de la malpropreté. De même, il reste dans notre société, toute viciée qu'elle paraisse, une forte majorité d'honnêtes gens qui sont idéalistes, par principe et par goût, et plutôt que de les contraindre à contempler la vie dans "ses immondices et ses verrues," comme disait Montaigne, j'imagine que le plus sûr moyen de leur plaire est de l'idéaliser.

GONZALES & LAUDUMIEY.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
170 CHEMIN DU BAYOU, 170
Près Remparts.
VOITURES ET TALLY-HOS À LOUER.
Ordres pour enterrements reçus par téléphone jour et nuit.
TÉLÉPHONE NO 479.
21 fév 93—1 an

COUTURIÉ — Décédé, lundi 16 janvier 1894, à 6 heures 20 A. M., à l'âge de 67 ans, LOUIS AMÉDÉE COUTURIÉ. Les amis et connaissances de ses fils René et Louis, ainsi que ceux des familles Couturié, Cuvellier et Bakewell sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mercredi, 17 janvier, à 10 heures A. M., de sa dernière résidence, 237 avenue de l'Esplanade.

TU-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE,
Seul Agent,
129 rue Royale, coin Toulouse.

Société de Secours Mutuels: "Les Enfants de la France."—Les soumissions pour collecteur de la Société seront reçues jusqu'au vendredi 19 janvier (terme de rigueur) chez M. Jean Darrière enseignure St-Philip et Bourbon.
Le Président de la Société, J. A. BUISSON,
Le Secrétaire, F. BRUNEL.
17 jan—3 fois

Avis Spécial.
L'herbe du City Park sera vendue à l'enchère publique au plus fort enchérisseur, dimanche, 21 janvier, à 11 heures A. M. au Parc.
Par ordre du Comité Exécutif et du Board des Commissaires,
VICTOR ANSEMAN, Chairman.
ACHILLE BLAIS, Secrétaire. 17 jan—3f

Bureau de la Compagnie d'Assurance du Sud (Southern Ins. Co.) de la Nlle-Orléans—No 54 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1894.—A une réunion du Bureau des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende de QUATRE POUR CENT sur le fonds-capital, a été déclaré payable aux actionnaires sur demande.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
17 jan—10f

Photographies
La Galerie Photographique de M. J. E. Rivoire, 207 Royale, coin Dumaine, n'a jamais cessé d'accueillir, à bras ouverts, les personnes désireuses de lui confier du travail. On est toujours sûr d'être satisfait en s'adressant à cet établissement sans rival à la Nouvelle-Orléans et dans tout le Sud des Etats-Unis.
11 janv—7f

A. ROY,
AGENT.
Diebold Safe & Lock Company.
No 113 rue Commune.
Un vaste assortiment de coffres d'occasion, à vendre à bon marché. 11 janv—1m.

Female Orphan Society.—La réunion annuelle des membres de cette société aura lieu mardi, 16 janvier, entre midi et 2 heures, à l'Asile Poydras, dans le but d'élire un conseil de direction pour l'année suivante.
E. E. HODGSON, Secrétaire.
7 janv—10f

Toutes personnes ayant des réclamations contre la Lafargue Brothers Company, Limited, sont invitées à présenter les mêmes aux soussignés, liquidateurs, au bureau de la compagnie, No 181 rue Canal.
LUDOVIC LAFARGUE,
ADOLPHE SCHREIBER,
PAUL CAPDEVIELLE,
Liquidateurs.
Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1894.
7 janv—

Pour paraître le 15 Janvier.
Edition Américaine Hebdomadaire du Journal des Débats.
(32 pages et couverture format in 4°)
Comprend la revue complète des événements de la semaine, de très nombreux articles littéraires, des nouvelles et des romans, etc. Principaux rédacteurs: A. Dumas, L. Halevy, Lavisse, Gréard, Vogué, Brunetière, de l'Académie française; Jules Lemaître, de Molinari, Leroy-Beaulieu, Charmes, Deschanel, Paul Bourget, de Parville, etc.
Abonnement $5 par an, remboursables en publicité ou donnant droit à une prime.
S'adresser à la librairie L. DERMIGNY, 126 W. 25th sts., New York, à sa succursale 1,608 rue Notre-Dame, Montréal et à tous ses correspondants aux Etats-Unis et Canada. Spécimen gratuit envoyé par demande.
On demande de bons agents dépositaires pour la Louisiane.
19déc—3m—Dim Mar Je

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district
1er nov 92—1 an—mer.jeu.dim

PERSONNEL: John Stumpe, W. R. Robinson, E. A. Shealds, Henry Coulter, Chris. Rolling, Louis Gery.
PERSONNEL: Josh Lipman, Jules Météyé, Wm. Knarsbrough, Louis Sorrensen, F. S. Schultis.

COMPTOIR DES BARGAINS DE DIAMANTS
JUSQU'AU PREMIER FÉVRIER.
A. M. Hill
OFFRE SON MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE
Beaux Pendants en Diamants, Etoiles en Diamants,
Broches en Diamants, Epées en Diamants,
Epinglettes en Diamants.
Aux Prix Coûtants! Pour Réduire le Stock Aux Prix Coûtants!
113, 115 RUE DU CANAL, aussi, 78 RUE ST-CHARLES.
27 oct—3m

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompt aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—92—1 an. J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

LOUIS ROEDERER
Le Premier Champagne du Monde.
GRAND VIN SEC — Un vin parfaitement sec.
CARTE BLANCHE — Un délicieux vin généreux.
VIN BRUT, Un Vin Très Sec,
Commandes sollicitées par les seuls agents dans les Etats du Golfe.
PAUL GELPI & BRO.
43 rue Decatur. New Orleans.
24 déc—24 1m dim mar ven

ADRIEN ARNAUD,
Ancien contremaître chez Boissier, de Paris et Maillard, de New York
Confiserie Parisienne de Premier Ordre.
Fabrique, rue des Ursulines, 50.
Spécialité de Bonbons fins et de chocolats, genre Marquis.
Marrons Déguisés, Desserts et Pièces Artistiques pour Soirées.
Tous articles fraîchement faits chaque jour.
6 oct—jeud dim—1 an

BELLES MONTRES, PENDULES,
Françaises et Américaines.
Diamants et autres Précieuses Pierres,
Magnifique Bijouterie, Belle Argenterie Richement Ciselée et Argenterie Plaquée, etc., etc.
FRANTZ & OPITZ,
BIJOUTIERS ET JOAILLIERS,
No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL.
1er sept

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle....$5,820,322
Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES, Agent-Résident.
29mai—1an 39 RUE CARONDELET.

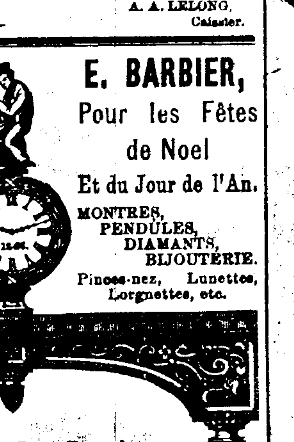
HY WELLMANN, Président. CHAS H. SCHENCK, Vice-Président.
BANQUE D'ÉPARGNES TEUTONIA,
(TEUTONIA SAVINGS BANK.)
127....RUE DE LA COMMUNE....127
Reçoit des dépôts D'UN DOLLAR et au-dessus tous les jours de 9 h. du matin à 3 h. de l'après-midi, et, en outre, le lundi, de 5 h. à 7 h. de l'après midi.
Intérêt, au taux de TROIS POUR CENT par an, payable tous les six mois APRÈS TROIS MOIS.
W. W. WEISS, Caissier.
16 sept—1an M. ERNEST CASSARD, Payeur.

Assurances et Banques.

Bureau de la Compagnie d'Assurances des Marchands.—No 104 rue du Canal—Nlle-Orléans, 15 janvier 1894. — A l'élection annuelle des directeurs de cette compagnie qui a eu lieu le 9 de ce mois, les messieurs dont les noms suivent ont été dûment désignés pour l'année courante:
MM. D. A. Chaffraix, Aristide Hopkins, Jos. A. Shakspeare, Henry C. Boucher, M. W. Smith, John M. Baldwin, W. H. Bofinger, Jayme Magi, Paul Capdevielle, J. S. Zacharie, A. Xiques.
Et, à une réunion du Conseil des Directeurs, tenue ce jour, M. Paul Capdevielle a été unanimement réélu président et M. Jules Montreuil, secrétaire.
J. MONTREUIL, Secrétaire.
16 jan—3f

Banque Nationale Germania.—Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1894. —A l'élection annuelle pour directeurs de cette banque, tenue le 9 courant, les messieurs suivants ont été élus pour servir pendant l'année courante:
H. R. GOGREVE, GEORGE FINLAY,
JOHN F. KRANZ, C. M. SORIA,
MAX SCHWABACHER, NIC. MILER,
HENRY ABRAHAM, J. L. HERWIG,
J. G. DENIS.
Et à une réunion du board tenue ce jour le Col. J. C. DENIS a été unanimement réélu président de la banque.
J. L. BERCIER, Caissier.
12 janv—7f

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nlle-Orléans, 1er janvier 1894. — L'élection annuelle de sept Directeurs de cette Banque, pour servir pendant l'année courante, sera tenue au local de la Banque, LUNDI, 5 février 1894, de midi à 2 heures de l'après-midi.
A. A. LELONG, Caissier.
2 jan—



E. BARBIER,
Pour les Fêtes de Noel
Et du Jour de l'An.
MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.
Pince-nez, Lunettes, Lorgnettes, etc.
60 Rue Royale,
Entre Bienville et Conti.
1er déc 93—1an

Magasin du Bon Marché
61......RUE ROYALE......61
F. A. BRUNET
Prévient sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An, un grand assortiment de Diamants en tous genres, Argenterie pure, Montres, Pendules, Lunettes, Jumelles, Orfèvrerie, etc., etc., qu'il offrira à des prix exceptionnellement réduits.
14déc 93—1an

C. E. KELLS & M. VIET
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre rendues le ressort de leur art.
ans de saisie artificiels.

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et ratio te pianos une spécialité. 30mars—

Café-Restaurant de l'Opéra,
Coin Bourbon et Toulouse, en face de l'Opéra Français.
Liqueurs de premier choix—Déjeuners et dîners à 25 et 50 cents.
Tous les dimanches, Bouillabaisse; les mercredis Tripes à la Mode de Caen; les vendredis, Ayoli.
14 oct—3m

Nouveau Café de John Trisconi,
4 RUE CARONDELET.
Lunch chaud tous les jours, De 10 heures A. M. à 1 1/2 P. M.
HIGH TEA, De 3 P. M. à 6 P. M.
Vins et Liqueurs de première qualité.
23déc—1m—Mar Sam Dim

Avis.
Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c et $1.00.
J. S. LANDRY, Surintendant.
J. S. LANDRY, Agent général pour le Frêt et les Passagers.
25 oct—sam et dim

Des Lettres de Crédit en Sterling
—SUR—
Messrs Denniston, Cross & Cie, de Londres,
Sont émises par leurs agents à la Nouvelle Orléans, MM. WESTFELDT FRÈRES, rue Gravier, 132.
20 déc—1 m dim, mer, ven

A PARTIR
Du 1er Janvier,
MON ADRESSE
SERA:
PAUL CONRAD,
PUERTO-CORTEZ,
HONDURAS, C. A.
Aux soins de la "Central American Express",
PORT TAMPA CITY, FLORIDA, U. S. A.

—VOYEZ LES—
PIANOS MATHUSHEK
Patentés agrafes perfectionnées,
Patentés Tuning Pin,
Patentés action à répétition,
VENDUS PAR - - - - - - **PHILIP WERLEIN.**
135 RUE DU CANAL.
A BAS PRIX ET A DES CONDITIONS FACILES.
Aussi, seul agent pour la vente PIANOS WEBER ET KIMBALL
2avril—1an—dim mar ven

Compagnie d'assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Succursale No 68 rue Royale.
Capital payé....$500,000 00
Actif, 1er janvier 1893....1,019,606 33
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER.
18 juin93—1 an

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.
Une semaine commençant dimanche, 14 janvier. Matinées Mercredi et Samedi.
Joe H. Wallick comme Rex Boylson
Dans la magnifique pièce de Malcomb Stuart Taylor
THE BLUE GRASS KING
Introduisant les fameux chevaux dressés.
RAIDER, TEXAS ET PETE.
Dimanche 31 janvier—RHEA.
16 janv—

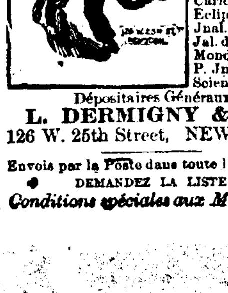
ACADÉMIE DE MUSIQUE.
Une Semaine, Dimanche, 14 Janvier.
Matinées Mercredi et Samedi.
LAWRENCE HANLEY, DANS "THE PLAYER."
Dimanche prochain—Private Secretary, de Gillette. 14jan—6f

THEATRE ST-CHARLES.
Dernière semaine. WARDE and JAMES.
Dimanche, Mercredi soirs et Jeudi Matinée—Othello. Lundi et Jeudi soirs—Lion's Mouth. Mardi, Vendredi soirs et Samedi Matinée—Jules César. Samedi soir—Damon et Pythias. Prix: Soirées, 25c, 50c, 75c, $1 et $1.50; Matinées, 25c, 50c, 75c et $1.
Dimanche prochain—My Aunt Bridget. Prix populaires. 14 janv—6f

Pianos -:- Pleyel
Venant d'arriver de Paris.
Venez les voir
Et entendre leur
Admirable son.
PLUS BEAU QUE JAMAIS
L. Grunewald Co. L'td
No 127 RUE DU CANAL.
Agent pour tout le Sud.
24janv—1an

EAU D'ABITA.
Faites l'essai de l'eau effervescente d'Abita.
La meilleure au monde. Légèrement apéritive. Les personnes sédentaires en devraient faire l'usage.
Vendue en pintes, litres, gallons et caisses à notre bureau et dépôt, 81 rue Carondelet.
24 nov—1an

STEPHEN J. DERBES
ENCANTEUR,
Bureau 36 rue Royale,
Offre ses services pour la vente de meubles et immeubles, fonds de magasin, etc.
Fait une spécialité de ventes de vacheries.
Meilleures recommandations fournies sur demande. 3 sept—dim.mar.jeu

JOURNAUX FRANÇAIS

Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppl'ents. France Mode, Mode Nationale, P. Echo d Mode. Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal. Amusant, Jal. des Voyages, Monde Comique, P. Jnal. p. rire, Scien. I'trée, etc.
Dépositaires Généraux:
L. DERMIGNY & Cie.
126 W. 25th Street, NEW YORK.
Envois par la Poste dans toute l'Amérique
DEMANDEZ LA LISTE!
Conditions spéciales aux Marchands

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
Jeudi soir, 18 janvier, à 7:30 h. 37me soirée de souscription.
FAUST.
Faust, Scuberyran; Méphistophélès, Darmand; Valentin, Montfort; Marguerite, Mme Tylda.
Samedi soir 20 janvier à 8 heures, 38me soirée de souscription, bénéfice de Mlle Emily Mary, chanteuse légère. Roméo et Juliette. Roméo, Scuberyran; Capulet, Devriès; Frère Laurent, Gardoni; Mercutio, Montfort; Juliette, Mlle Emily Mary; Stephano Lecion, etc.
17 jan—2f

Crescent City Jockey Club.
SAISON D'HIVER.
Commençant le 9 décembre, 1893, et se continuant pendant
100 JOURS!
Cinq courses tous les jours!
Que le temps soit beau ou mauvais.
C. S. BUSH, directeur.
SHERIDAN CLARK, secrétaire.
R. W. SIMMONS, juge président.
Les courses commenceront à 2 heures de l'après-midi. Entrée au Grand Stand, 50 cents.
9 déc—4 mois.

W. G. COYLE & CO.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Alabama Cannel et Coke de Gaz et Combustible.
Charbon en chalands pour planteurs sucriers
BUREAUX:
47 - - Rue Carondelet - - 47
1er sept—6m—dim mar jeud

EUROPE.
En vente, billets d'aller et de retour pour tous points, sur n'importe quelle ligne de vapeurs, ainsi que traites et mandats.
FRANK J. ORFILA & CIE., AGENTS, 19 rue du Camp.
Succursale, coin Bourbon et Toulouse.
L. P. BOUBY, Gérant.
27 sept—1 an.

Bains de vapeur turcs et russes.
BAINS Pour Messieurs de 8 a. m. à 11 a. m., tous les jours excepté aux heures des jours réservés aux Dames.
Aussi Bains chauds et froids de soufre liquide.
Etablissement ouvert les Dimanches jusqu'à 4 p. m. A trois îlets de la rue du Canal.
Nos 102 à 106 RUE CONTI **BAINS**
EUG. GAUPP, Propriétaire.
27 juil 1 an

SOARDS'
1893—NEW ORLEANS—1893
City Directory
Est maintenant reconnu comme étant le meilleur Directory qui ait jamais été publié dans cette ville. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Procurez-vous-le immédiatement.
City Directory (Directory de la ville) prix $6 00
Business Directory (brochure) prix...... $1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)...... 50
Il ne reste que quelques exemplaires du Directory de 1893, laissés entre les mains de l'éditeur à la suite de décès des souscripteurs.
N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après réception du prix demandé.
L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.

THE LEON QUEYROUZE
Commission Co. Limited,
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
69 et 71 RUE TCHOUPITOULAS.

En Face du Marché Français!
GRANDE VENTE DE
CLOTHING -:- CLOTHING
PENDANT 30 JOURS
Tout notre Stock d'Hiver Réduit à Moitié de sa Valeur.
HABILLEMENTS POUR HOMMES ET JEUNES GENS.
HABILLEMENTS D'ENFANTS A DE GRANDES RÉDUCTIONS.
M. LION & CO.,
195, 197 DECATUR,
Coin Ste-Anne.